

# EXPLOITATIONS AGRICOLES EN MAURIENNE : INSTALLATIONS, RESTRUCTURATION, DIVERSIFICATION



## DOCUMENT INTERACTIF !

CLIQUEZ SUR LES POINTS INFO  
POUR ACCÉDER À DES  
RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

# SE POSER LES BONNES QUESTIONS SUR...

© Syndicat de Défense du Beaufort

## l'économie

« Ne cherchons pas à avoir tout, tout de suite. Il faut savoir se raisonner en limitant les investissements de confort. En restant simple (exploitation modeste et maîtrise des charges), on est efficace. »

**Claude Favre,  
AOP Beaufort**



## le temps de travail

« Le temps de travail n'est pas obligatoirement une variable d'ajustement, mais il peut être un objectif qu'on décide de se fixer et auquel on se réfère régulièrement. »

**Ferme de la Fournache,  
maraîchage**



## le foncier

« Le foncier doit être considéré comme notre vrai capital. La qualité de nos fromages et l'équilibre technico-économique de la ferme dépendent directement de la nature et des surfaces des terrains. »

**Ferme du Fardelier,  
brebis lait**



# De quel temps de travail je dispose ?

## 1. Temps de commercialisation en circuit court

- Marché : 7 à 8 heures par marché
- AMAP : 3 heures par AMAP (distribution + déplacement)
- Point de Vente Collectif : 1 à 1,5 jours par semaine (permanence = 0,5 ou 1 jour + temps de livraison)

## 2. Temps administratif

1 Jour par semaine (enquête Maurienne 2018)

## 3. Maraichage diversifié et circuits courts

- Pour 1 ha de SAU = 51 h par semaine pour un jeune installé et 48 h par semaine après 5 ans
- Des pics : période creuse = 37 heures par semaine ; période pleine = 59 heures par semaine
- Temps passé à la vente : 20 à 30%

## 4. Lait de vache et transformation

- 1000 L = 20 à 40 heures de transformation selon la gamme (31 heures en dominante fromage et 51 heures sans dominante)
- 1000 L = 24 heures de commercialisation en vente directe

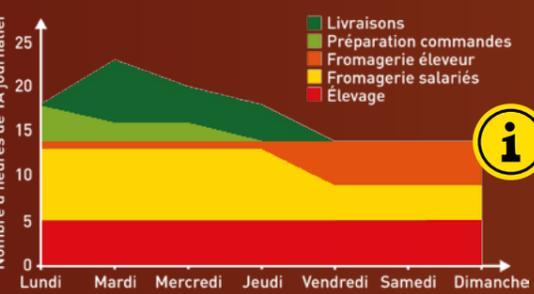
## 5. Astreinte\* VL livraison Coop AOP

- 4,4 h/pers/jour pour EA individuelle - 18VL
- 3,9 h/pers/jour pour EA avec 2UTH - 38 VL

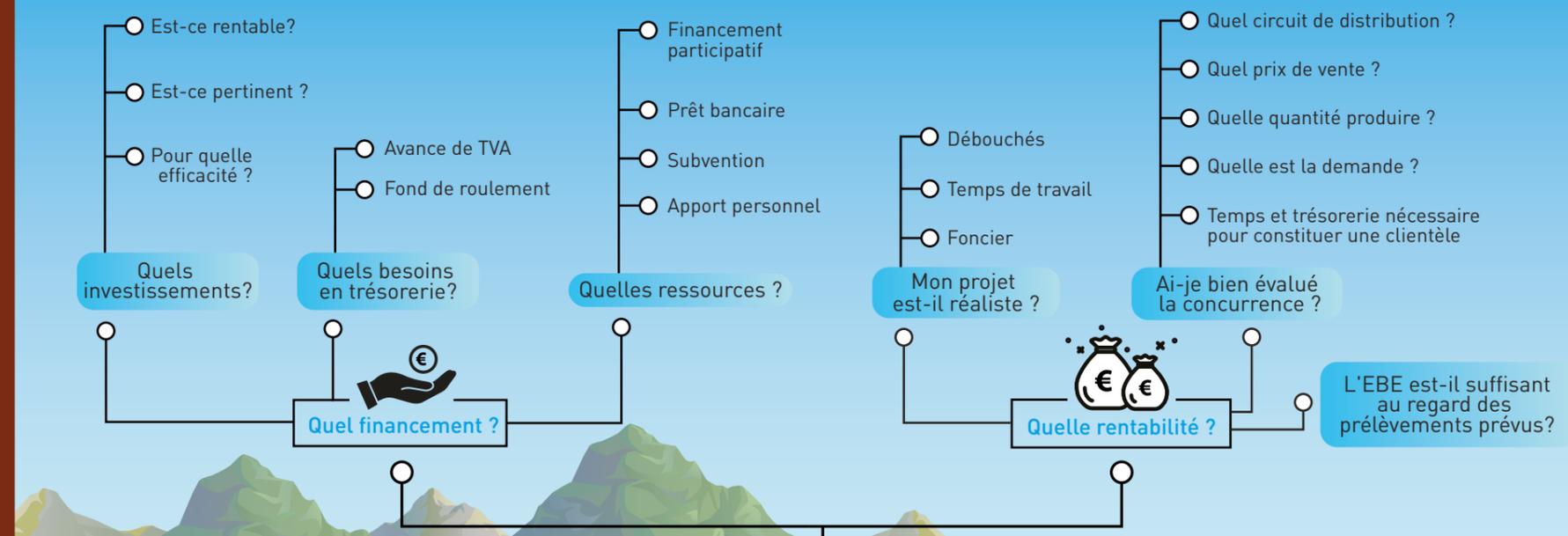
## 6. Astreinte\* élevage et transformation (chèvre)

- Il faut 14 h par jour pour produire, transformer et commercialiser 52 000 litres de lait de 80 chèvres

Exemple d'un planning hebdomadaire d'un fromager en circuit court avec de la main d'oeuvre salariée (120 chèvres) :



\*Astreinte = alimentation, soin des animaux, surveillance, traite



## Economie de mon exploitation

Evaluation de la concurrence ? Temps de la création de la clientèle (trésorerie) ? Demande (quantité/prix/circuit)...

### Attention trésorerie :

Pour beaucoup, les charges sont régulières toutes l'année. Cependant, les 2/3 des produits sont concentrés sur les 3 derniers mois (autre vente/PAC).

D'autre part, il y a des besoins liés aux investissements et il sera nécessaire d'avancer la TVA et les subventions.

Avez-vous évalué ces besoins ?



## Quel besoin de surface en fonction de la dimension de mon projet ?

Pour mon projet d'élevage :

- Besoin hiver en Maurienne: 3,5 tonnes foin / UGB
- Tenir compte de la nature des prairies pour calibrer ma taille d'exploitation.

Potentiel des prairies	Faible	Moyen	Fort
Chargement avec alpage (UGB/ha)	< 0,2	entre 0,2 et 0,5	entre 0,5 et 0,8
Chargement sans alpage (UGB/ha)	< 0,6	entre 0,6 et 0,9	entre 0,9 et 1,2

Source : Fiche PEP Repère fourrager

- Ne pas sous-estimer les surfaces d'épandage

## Impact du morcellement sur le temps et l'économie

Exemple : à Sollières, on irrigue 4 fois plus de surface en 3 fois moins de temps par rapport à Lanslebourg (2015). Causes : parcellaire groupé et gestion collective.

- Temps pour récolter 1 ha de foin : 7 h à Lanslebourg vs 10 h à Lanslevillard (commune non remembrée).

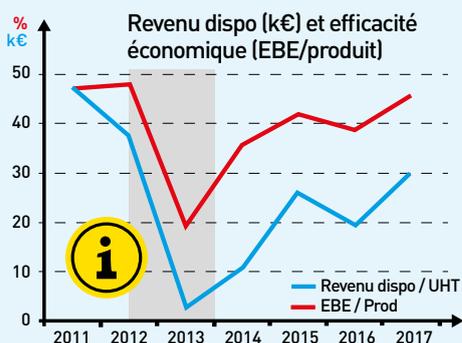
## Pertinence et cohérence de l'ensemble des investissements ?

Les modernisations des exploitations sont associées à une augmentation de la production.

Alors que la rentabilité est censée s'améliorer, l'étude **EFEL** du SUACI a démontré une autre réalité. Le système se complexifie, combinant très souvent construction d'un bâtiment, augmentation de la production et changement du collectif de travail associatif.

On constate des **baisses de revenu** liées à l'augmentation des annuités (chute du revenu de 47 000 € / UTH à 10 000€ / UTH), mais aussi une **baisse de l'efficacité** de l'atelier (47 à 35% avec un creux à 10%).

**Ne sous-estimez pas les changements imposés par les évolutions d'une exploitation et leur effet sur la rentabilité de l'atelier concerné.**



L'encadré gris correspond à la construction d'un bâtiment + une augmentation de la production de 25%.

## Témoignage : à propos du temps de travail

« Quand je suis arrivé en stage reprise en Maurienne, avec ma femme on cherchait à reprendre une petite exploitation. Nous voulions être seuls décisionnaires, **faire ce que nous voulions quand nous le souhaitions, et ne rendre des comptes à personne.** Avec le recul, ce n'était pas réaliste, surtout au regard du manque de compétences. Concrètement, les stages reprises n'ont pas abouti et après un temps de salariat chez Bruno, j'ai pu concrétiser mon installation avec ma femme au sein du GAEC du Cret Coquet. **Aujourd'hui, je ne vois que des avantages à intégrer une société : une meilleure organisation du travail, des transferts de connaissance, du temps libre, une facilité à faire face aux imprévus** même en période de fennaison. Ça nous rend plus libre. »

Cyril BASTIEN, GAEC du Cret Coquet, AOP Beaufort, Aigueblanche



## Cohérence avec le potentiel de ma ressource ?

Avec des coûts de mécanisation et de bâtiments plus élevés qu'ailleurs, la rentabilité des exploitations d'élevage de montagne passe par une bonne maîtrise de l'alimentation du troupeau et de la charge de travail.

**Les exploitations avec les meilleurs résultats économiques sont celles ayant le moins de production à la surface et par personne, et dont la productivité du troupeau est la plus faible.**

Elle est liée à l'impossibilité d'intensifier les surfaces ou la productivité par animal sans augmenter les charges en intrants et le travail. En zone de montagne l'intensification passe par des achats extérieurs et coûte très cher. **Il faut donc bien valoriser la ressource fourragère disponible et limiter les achats extérieurs pour être rentable.**

EBE / produit	> 40 %	< 40 %
Lait / VL	4.000 L	4.500 L
Lait / UMO	95.000 L	140.000 L
Lait / hectare	1.500 L	2.500 L
EBE / produit	51 %	32 %
Disponible / UMO	40.515 €	24.487 €

Source : formation agro fourrage CASMB en Maurienne et Tarentaise.



## POUR ALLER PLUS LOIN

### Contactez les groupements agricoles locaux :

- > GDA Moyenne Maurienne (04 79 59 93 87)
- > GDA Haute Maurienne (04 79 05 93 88)

Contactez le comité professionnel « installation / transmission » de Maurienne (conseils, échanges, parrainage) via les groupements

### Prenez rendez-vous avec des conseillers :

- > Conseiller en charge de la Maurienne (06 50 19 14 65)
- > Point accueil installation (04 79 60 49 36)

Consultez les nombreuses ressources disponibles sur [www.agriculture-maurienne.com](http://www.agriculture-maurienne.com)

